

deux
NOTE SUR QUELQUES ESPÈCES DE SCROFULAIRE 5

PAR

J. Daveau

I. *Scrophularia Herminii*, Lk. Hoffm.

Malgré l'impulsion considérable donnée pendant ces dernières années à la diffusion des espèces portugaises parmi les principaux herbiers de l'Europe, certains types sont restés peu connus et pour cette raison ont été mal interprétés par les auteurs.

Il en est ainsi pour l'espèce qui nous occupe; la *Scrophularia Herminii* des herbiers, et qui plus est, de deux ou trois ouvrages scientifiques, est très différente de celle décrite primitivement dans la *Flore Portugaise* et de l'excellente gravure qui accompagne cette description.

Comment cette confusion a-t-elle pu se produire?

Plusieurs auteurs ont parlé de la Scrofulaire de l'Estrella. La première description est due à Link et à Hoffmanssegg, qui en donnèrent une très bonne gravure. Cet ouvrage n'est malheureusement pas répandu dans les bibliothèques, car il est aussi rare que luxueux, mais on y rencontre plus communément la «*Phytographia Lusitanica*» de Brotero, qui donne une reproduction très exacte de notre plante. Dans sa description, cet auteur ajoute quelques caractères négligés par Link, tels que la forme du staminode, de la capsule, etc.

H. Wydler, dans sa monographie du genre *Scrophularia*, cite l'espèce lusitanienne; sa description donnée d'après Link est donc en concordance parfaite avec le type de la Serra d'Estrella.

C'est dans Bentham, qui vient ensuite dans l'ordre chronologique, que nous trouvons la première divergence; il nous présente en effet une *Scrofulaire* différant totalement de l'espèce portugaise. Tandis que la *Scrophularia Herminii* possède des *feuilles inférieures cordées ou ovales cordées dentées*; une *corolle de 4 à 5 lignes* comme dans la plupart des espèces du genre; un *staminode oblong émarginé*; un *calice court à lobes petits et peu marginés*, Bentham lui attribue des *feuilles radicales pinnatiséquées* et une *corolle grande à staminode large, réniforme*.

L'erreur du botaniste anglais provient de ce qu'il a établi sa description sur un échantillon recueilli par Reuter en Espagne et ne s'est pas laissé arrêter par les différences qu'il y remarquait avec la description primitive. Nous voyons cependant Bentham noter que, *d'après Wydler*, le calice est court, à lobes petits, peu marginés, tandis que ces lobes sont grands et largement marginés dans l'exemplaire communiqué par Boissier et Reuter. Bentham n'a donc pas vu les textes de Link ni ceux de Brotero qu'il citerait certainement de préférence à Wydler, dont la description est fort écourtée, pas plus qu'il n'a vu sans doute les planches qui accompagnent ces descriptions, car il n'aurait pu leur assimiler la plante si différente de Reuter. Quant à cette dernière, elle appartient sans le moindre doute à une autre espèce; ce qui le prouve, c'est la place que lui assigne Bentham: «*Species inter S. pyrenaicam et S. sambucifoliam fere media.*» Or, le vrai *S. Herminii* des auteurs portugais n'a absolument aucune affinité avec ces deux espèces; il rentre dans le groupe des *S. Bourgeana* Coss, *S. alpestris* Gay et *S. Scopoli* Hoppe dont la panicule est aphyllé.

Les auteurs du «*Prodromus Florae Hispanicae*» et ceux de publications ultérieures sur les *Scrofulaires* ont suivi la fausse route indiquée par Bentham. On trouve toujours dans ces travaux l'indication d'échantillons provenant de localités espagnoles, recueillis successivement par Reuter, Bourgeau, Leresch, etc., par contre aucun ne provient de la localité classique signalée par Link, Hoffmannsegg, Brotero.

L'exemplaire cité par M. Lange, recueilli par Bourgeau à Bohoyo et publié sous le n.º 2580, correspond exactement à la description de Bentham, mais pas du tout à celle des auteurs portugais. Du reste, les caractères cités dans le *Prodromus Florae Hispanicae* accentuent davantage la distance qui sépare la plante espagnole de sa congénère portugaise. Il suffit de citer d'après M. Lange: *foliis (petiolo dilatato) inferioribus lyrato pinnatifidis vel pinnatisectis. . . calycis villosi segmentis orbicularibus late scarioso marginatis margine crispo undulatis; corollae tubo subgloboso inflato. . . capsula late ovata acuminata squamoso-verruculosa. . .* tandis que l'espèce de la Serra d'Estrella a les *feuilles inférieures CORDIFORMES DENTÉES*, les *calices GLABRES à segments PETITS, À PEINE BORDÉS, NON ONDULÉS*, la capsule CONIQUE, aigüe GLABRE.

Il est indiscutable que nous sommes en présence de deux espèces distinctes :

1.° La *Scrophularia Herminii* de Link et Hoffmanssegg, de Brotero, de Wydler que nous possédons dans les herbiers de Coimbre et de Lisbonne provenant de la Serra d'Estrella, la localité classique.

2.° De la *S. Herminii* de Bentham, de Lange, de Reuter, de Bourgeau, etc., originaire de la Sierra de Gredos et des monts Avila en Espagne. Pour cette dernière, nous proposons le nom de *S. Reuteri* en l'honneur de Reuter qui le premier la découvrit.

Voici les diagnoses des deux espèces :

Scrophularia Herminii, Hoffm. et Link, *Flore Portugaise I*, p. 266, t. 53! — Brotero, *Phyt. Lusit. II*, p. 158, t. 148! — Wydler, *Scrophular. in Memor. Soc. Phys. Hist. Nat.*, Genève, vol. IV (1828), p. 152! (non Bentham nec Lange, Bourgeau et auct. hisp.).

Radix lignosa, perennis (?)

Caules pauci ex eadem radice, quadranguli, hirsuti, erecti, sesquipedales ad tripedales, ramosi, ramis erectis.

Folia omnia pubescentia, papyracea non rugosa, longe petiolata petiolis longiora; inferiora profunde et irregulariter acute crenato dentata, obtusata, dentibus magnis, acutiusculis, fere omnibus plerumque indivisis; superiora sensim versus apicem caulis et ramorum decrescentia cordata subcordatave serrato dentata acutata.

Panícula terminalis; ramuli axilares, inferiores oppositi superiores alterni omnes breves, pauciflori; floribus tribus ad quinque aut paulo ultra. Folia floralia a basi attenuata lanceolata serrata.

Calyx glaber brevis pedicello glanduloso duplo vel triplo minor, lobis parvis parum marginatis, marginibus subscariosis planis.

Corolla mediocris 1 cent. longa, labio superiore erecto bilobo dilute fusco anthera sterili oblonga emarginata lutea; antherae flavae. Stylus staminibus longior, stigma obtusum fere bilobum.

Capsula conica acuta glabra.

Habitat: in Lusitania montibus (Link) ça et là dans les sites élevés de la Serra d'Estrella par exemple sur la pente méridionale de l'Albergaria (Link et Hoffm.) in jugis clivisque Herminii (Brot.) — Ceia (Carlos Machado), Cantaro Magro (J. Henriq.!), Covão da Metade (J. Dav.!), Rua dos Mercadores (M. Ferreira!).

OBSERVATION. — La *S. Bourgeana* Lange est extrêmement voisine de *S. Herminii* Link ainsi que Cosson l'avait déjà observé; elle en diffère toutefois par ses feuilles 2-3 fois plus longues que larges et ses capsules ovales obtuses. La *S. Scopoli* Hoppe en est également très proche; les

deux plantes ont la même pubescence, la même inflorescence et la même forme de feuilles, qui sont ciliées de la même manière.

Scrophularia Reuteri, Daveau — *S. Herminii* Bentham, in *Prodromus*, DC., X, p. 306! Willkomm et Lange, *Prodromus Florae Hispanicae* II, p. 549! (non Link nec Brotero). Bourgeau, *Exsicc.* n.° 2580!

Glanduloso-pubescens vel villosa; caule erecto obtuse quadrangulo; foliis petiolatis (petiolo dilatato), inferioribus lyrato pinnatifidis vel pinnatisectis, intermed. et super. cordatis, vel late cordato-ovatis acutis, grosse et subduplicato serrato dentatis; panícula elongata foliata; cymis 3-5 floris, pedunculis vix pollicem longis erecto-patulis, pedicellisque calyce vix longioribus, dense glanduloso pilosis. — Calyces villosi segmentis ovato orbicularibus late scarioso-marginatis, margine crispo-undulatis. Corollae majusculae, tubo subgloboso inflato, labio superiore fusco-purpureo, inferiore multo brevior viridi-lutescente; staminodio reniformi, vel late obovato lutescente emarginato (vel subintegro). — Capsula late ovata acuminate squamoso-verruculosa. Seminibus ovali-subrotundis, vix costatis, sed transverse irregulariter lacunoso-rugosis.

Valde affinis *S. grandiflori* et *S. sambucifoli*, sed foliis caulinis indivisis, cymis longe pedunculatis.

Habitat: in rupibus Hispaniae mediae Castellae veteris monte Avilae ad Hoyoquesero Navalperal et S. Martin de Pimpollar (Reuter, Castellae novae), Sierra de Gredos in Valle de Ambles (Leresche!), Bahoyo (Bourgeau!).

Lisbonne, 17 décembre 1892.